

COMPTE-RENDU DE LA CONFÉRENCE DU 05/09/2018

Langue orale, langue écrite : un ensemble de gestes

LIEU : ESPE d'Aix en Provence en salle E 103 de 10 h à 12 h.

- **CONFÉRENCIÈRE :** Véronique Rey, professeur des universités, linguiste, AMU.
- **PARTICIPANTS :**
Étudiants de Master 1 & 2 parcours Rédacteur Professionnel.
Marie-Emmanuelle Pereira, professeur agrégé de lettres modernes, AMU.

MOTS CLEFS : langue, cerveau, gestes, apprentissage

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	2
I. Où cela se passe-t-il ?.....	2
1. Le cerveau & son fonctionnement.....	2
2. Les mécanismes d'apprentissage.....	2
II. Comment cela se manifeste-t-il ?.....	2
1. Les gestes en langue orale.....	2
2. Les gestes en langue écrite.....	3
III. Pourquoi faire ?.....	3
Conséquences pour le rédacteur professionnel.....	3
CONCLUSION.....	3
BIBLIOGRAPHIE.....	4

INTRODUCTION

La lecture et l'écriture sont des actes hautement complexes qui engagent le lecteur/scripteur à différents niveaux. L'objet de la conférence est de permettre de faire un pas de côté pour appréhender ces actes selon une autre focale. Ainsi, selon Rey, en comprenant où tout cela se joue, de quelle manière cela se traduit et à quoi cela sert, le rédacteur professionnel sera en mesure de visualiser de manière distanciée son fonctionnement lors des phases de lecture et d'écriture. Il sera à même de se perfectionner en cernant mieux les attentes de son métier.

I. Où cela se passe-t-il ?

1. Le cerveau & son fonctionnement

Véronique Rey postule que l'écriture peut être saisie par une approche cognitive. Elle rappelle que le système de réseau neuronal est à la base du fonctionnement du cerveau et que ce dernier peut être stimulé par la répétition de gestes : c'est-à-dire par un entraînement. Rey précise que le cerveau est d'une remarquable plasticité et qu'il a donc une capacité d'apprentissage continue et large. Elle souligne que le cerveau s'adapte en permanence. Rey dit que le stock de neurones dans le cerveau se renouvelle d'autant que l'apprentissage est maintenu tout au long de la vie. Elle termine en rappelant que chaque cerveau est unique.

2. Les mécanismes d'apprentissage

Rey explique que l'apprentissage se fait par une action automatico-volontaire de l'individu c'est-à-dire que l'action d'apprendre est d'abord volontaire et, que par la suite celle-ci devient automatique grâce à la répétition des gestes. Rey dit qu'il est possible d'inhiber certains gestes, elle donne l'exemple de quelqu'un qui parle plusieurs langues : cette personne choisira toujours la langue qui est d'usage à un endroit donné et « retiendra » les autres langues parlées, car inutiles dans la circonstance de communication. Rey précise qu'il est fondamental pour un rédacteur professionnel d'inhiber certaines choses afin de s'adapter au mieux aux attentes de son mandataire.

II. Comment cela se manifeste-t-il ?

1. Les gestes en langue orale

Rey illustre son propos en proposant aux étudiants présents deux tests : d'abord chacun est invité à prendre son téléphone pour voir vers quelle oreille il est porté "naturellement". Ce test selon la conférencière exprime bien l'automatisation à ce moment-là. Rey souligne que l'automatisation est une aide pour le rédacteur professionnel, car cela libère de la place dans le cerveau : c'est une économie intellectuelle considérable. Rey rappelle la corrélation entre capacité phonique et capacité de lecture : plus l'individu entend mieux il lit. Elle cite des pathologies liées à la lecture pour

Rédactrice : Zohra Benbarek

démontrer que ce sont bien des gestes qui sont en jeux et non simplement une question de volonté. Rey explique que la lecture permet la mise en place d'un réseau de neurones spécifique : la lecture modifie le cerveau.

Rey donne à voir aux étudiants, grâce au test de Stroop, l'inhibition. Les étudiants sont invités à lire un texte. Il s'agit de nommer la couleur qui est écrite alors que l'encre du texte est dans une autre couleur. Rey souligne la difficulté du test, car il demande une concentration plus importante et nécessite "d'éteindre" l'activité de la lecture afin de percevoir la couleur de l'encre.

2. Les gestes en langue écrite

Rey rappelle que la langue écrite est une invention humaine, un savoir-faire non prévu génétiquement. Elle souligne que l'individu apprend la langue orale avant la langue écrite. Rey indique que comme pour la lecture, l'écriture entraîne une modification du cerveau. Elle précise que le geste d'écriture est corrélé aux mouvements moteurs de la main et des yeux. Rey reconnaît que pour le rédacteur professionnel il est indispensable d'automatiser des activités de bas niveau afin d'accéder à des activités plus complexes et plus "gourmandes" mentalement telle que l'écriture. Rey déclare que pour ce faire il faut soumettre le cerveau à un entraînement régulier afin de se perfectionner et gagner ainsi en fluidité.

III. Pourquoi faire ?

Conséquences pour le rédacteur professionnel

Rey dit que puisque ce sont des gestes ils sont perfectibles cela nécessite, pour le rédacteur professionnel, le fait de faire des erreurs. Rey enjoint les étudiants à la pratique régulière et intensive afin d'automatiser un maximum de gestes. La conférencière insiste sur le fait que l'activité du rédacteur professionnel est, d'un point de vue intellectuel, fatigante : nécessité d'anticiper cet état le plus en amont possible. Rey invite les étudiants au développement de pratiques gestuelles à l'identique afin d'acquérir une routine de rangement.

CONCLUSION

La lecture et l'écriture sont des activités qui modifient l'organisation du cerveau, plus le geste est répété plus il sera automatisé. Cette automatisation devient une habitude, un trait de caractère et donc une identité professionnelle. Le scripteur évolue dans un ensemble de contraintes qui le cadre : son travail devient alors prédictible.

BIBLIOGRAPHIE

Alegria, J., & Morais, J. (1989). Analyse segmentale et acquisition de la lecture. *L'apprenti lecteur*, 173-196.

Leroi-Gourhan, A. (1965). Le geste et la parole, vol. I et II. Paris, Éditions Albin Michel.

Morais, J. Robillard (1998). *Apprendre à lire*.

Plane, S. (2006). Singularités et constantes de la production d'écrit L'écriture comme traitement de contraintes. *Didactique de l'écrit. La construction des savoirs et le sujet-écrivain. Presses Universitaires de Namur*, 33-54.

Serratrice, G., & Habib, M. (1993). *L'écriture et le cerveau : mécanismes neuro-physiologiques*. Masson.

Conférence